Ce document a été mis en ligne par l'organisme FormaV®.

Toute reproduction, représentation ou diffusion, même partielle, sans autorisation préalable, est strictement interdite.

Pour consulter tous nos sujets d'annales et corrigés du Bac STMG, veuillez visiter :
coursbacstmg.fr/annales-sujets-et-corriges

Bac STMG

Philosophie

Session 2023 • Code sujet : **23-PHTEG11** • Durée : **4 heures** • Coefficient : **4**

Sommaire

Cliquez sur une partie pour y accéder directement

1. Religion et raison (1 question) **Page 3**

2. Sensibilité à l'injustice (1 question) **Page 4**

3. Explication du texte de Freud sur la culture et la nature (9 questions) **Page 5**

4. Ce qu'il faut retenir & Questions fréquentes (FAQ) (Synthèse & Q&A Examen) **Page 9**

Sujet officiel (PDF) : https://coursbacstmg.fr/assets/annales/bac-stmg/Philosophie/2023/Bac STMG - Philosophie - Session 2023 - 5-Sujet.pdf

1. Religion et raison

Le candidat choisit ce sujet de dissertation parmi les trois sujets proposés en philosophie. Il s'agit d'examiner si la religion implique nécessairement de renoncer à la raison.

Question Sujet 1. Traiter le sujet de dissertation : « La religion implique-t-elle de renoncer à la raison ? »

Le sujet demande si la religion, ensemble de croyances et de pratiques liées au sacré, exige nécessairement l'abandon de la raison, faculté d'examiner et de juger. Croire sans preuve, est-ce penser contre la raison ?

Lorsqu'un dogme est imposé comme vérité indiscutable, la foi peut s'opposer à l'enquête rationnelle. La condamnation de Galilée illustre le conflit entre une autorité religieuse et l'examen scientifique : la raison semble alors sacrifiée.

Mais toute foi ne prétend pas expliquer scientifiquement le monde. Elle peut exprimer une confiance ou donner sens à l'existence, sans que la raison puisse tout démontrer. Celle-ci peut aussi examiner la cohérence des croyances et leurs conséquences. Ainsi, la religion peut demander d'admettre ce que la raison ne prouve pas, sans exiger qu'on cesse de raisonner. Elle devient ennemie de la raison lorsqu'elle interdit toute interrogation.

> **✓ RÉPONSE À RETENIR**
>
> La religion n'impose pas nécessairement de renoncer à la raison : croire sans preuve ne signifie pas penser contre elle. Le conflit naît quand un dogme interdit l'examen critique.

2. Sensibilité à l’injustice

Le candidat choisit ce sujet de dissertation parmi les trois sujets proposés en philosophie. Il s’agit d’interroger la réalité de notre sensibilité à l’injustice.

Question Sujet 2. Traiter le sujet de dissertation : « Sommes-nous vraiment sensibles à l’injustice ? »

Être sensible à l’injustice, c’est savoir la reconnaître et éprouver une indignation devant un tort jugé illégitime. Le « nous » interroge une disposition commune ; « vraiment » en met à l’épreuve la sincérité et la constance. Or nous dénonçons parfois l’injustice surtout lorsqu’elle nous atteint : sommes-nous donc attachés à la justice ou à notre intérêt ?

Notre indignation paraît réelle : face à une sanction arbitraire ou à une discrimination, nous pouvons protester et défendre autrui. Rousseau distingue la pitié, qui nous rend sensibles à la souffrance, de l’amour-propre, qui nous pousse à nous comparer et à rechercher notre avantage. Cette sensibilité est donc possible, mais pas toujours impartiale.

Cependant, l’indifférence, les préjugés et les intérêts personnels nous font parfois tolérer le tort subi par d’autres. Cela ne prouve pas une insensibilité totale : notre sensibilité est sélective et peut être éduquée. Nous sommes donc sensibles à l’injustice, mais cette disposition doit être éclairée par la réflexion et des principes communs.

> **✓ RÉPONSE À RETENIR**
>
> Nous sommes sensibles à l’injustice, mais de façon sélective et parfois intéressée ; la réflexion et l’éducation peuvent rendre cette sensibilité plus impartiale.

3. Explication du texte de Freud sur la culture et la nature

Le texte extrait de L'avenir d'une illusion (1927) présente la culture comme une protection collective contre les dangers de la nature, qui ne peut être entièrement domptée. Pour rédiger l'explication, le candidat choisit entre répondre dans l'ordre aux questions de l'option 1 ou suivre le développement de son choix avec l'option 2, et indique son option au début de sa copie.

A. Éléments d'analyse

Question 1. Expliquer : « la nature ne nous demande pas de restreindre nos instincts, elle leur laisse toute liberté ».

Freud distingue les limites imposées par la culture de celles qu'impose la nature. La nature ne formule pas d'interdits et ne demande pas de réprimer les instincts : elle ne règle pas leur satisfaction par des normes. Mais cette liberté n'est pas une sécurité. La nature limite les humains autrement, en les exposant à des forces capables de les détruire, parfois au moment même où ils satisfont leurs désirs. Sa contrainte est physique, non morale.

> ✓ RÉPONSE À RETENIR
>
> La nature n'interdit pas les instincts, mais elle limite leur satisfaction par les dangers physiques auxquels elle expose les humains.

Question 2. Montrer en quoi l'état de nature est cependant difficile à supporter selon Freud.

L'état de nature est difficile à supporter parce que l'être humain y demeure sans protection suffisante face aux forces naturelles. La liberté des instincts ne protège ni de la maladie ni des catastrophes.

- La terre tremble ou s'ouvre, l'eau inonde, la tempête ravage.
- Les maladies et la mort restent des menaces majeures.
- La nature frappe sans intention ni égard pour nos besoins.

La culture devient donc nécessaire pour rendre la vie commune possible et réduire cette vulnérabilité.

> ✓ RÉPONSE À RETENIR
>
> L'état de nature expose les humains, sans défense collective suffisante, aux catastrophes, aux maladies et à la mort.

Question 3. Expliquer en quoi il est illusoire de croire que la nature puisse être domptée.

Freud juge illusoire l'espoir d'une soumission complète de la nature. La culture et les techniques peuvent atténuer certains dangers et progresser, mais les éléments échappent encore à la maîtrise humaine : séismes, inondations et tempêtes peuvent détruire nos œuvres.

La science explique certaines maladies sans les supprimer toutes. Surtout, la mort demeure sans remède. La nature reste donc plus puissante que nos moyens : la culture protège partiellement l'humanité, sans la rendre invulnérable.

✓ RÉPONSE À RETENIR

La culture réduit certains dangers, mais ne peut soumettre entièrement la nature ni supprimer la mort.

Question 4. Expliquer en quoi le spectacle qu'offre l'homme dans sa lutte contre la nature est « noble et exaltant ».

La noblesse évoquée par Freud ne tient pas à une victoire sur la nature, mais à la réaction humaine devant la catastrophe. Les hommes peuvent alors suspendre leurs conflits particuliers et reconnaître une tâche commune : préserver l'humanité.

> Le spectacle est « noble et exaltant » parce que la solidarité l'emporte momentanément sur les divisions. Face à des forces supérieures, les humains agissent ensemble malgré leur faiblesse. Leur grandeur réside dans cette entraide et dans leur volonté de maintenir la vie collective, non dans une domination définitive de la nature.

✓ RÉPONSE À RETENIR

La solidarité des humains face aux catastrophes est noble parce qu'elle les rassemble dans la tâche commune de préserver l'humanité.

B. Éléments de synthèse

Question 1. Quelle est la question à laquelle l'auteur tente ici de répondre ?

Freud cherche à répondre à cette question : pourquoi la culture est-elle nécessaire, alors que certains souhaitent l'abolir pour libérer les instincts ? Il soutient que cette abolition exposerait les humains à l'état de nature, bien plus difficile à supporter. Mais la culture n'est pas toute-puissante : elle ne peut dompter entièrement les forces naturelles. La question porte donc à la fois sur la nécessité de la culture et sur les limites de la protection qu'elle offre.

✓ RÉPONSE À RETENIR

Pourquoi la culture est-elle nécessaire si elle ne peut protéger entièrement les humains contre la nature ?

Question 2. Dégager les différents moments de l'argumentation.

1. Freud critique d'abord le désir d'abolir la culture : l'état de nature serait plus pénible.
2. Il explique ensuite que la culture protège contre les dangers naturels et permet la vie commune.
3. Il reconnaît les progrès de cette protection, mais montre que les catastrophes, les maladies et la mort échappent à une maîtrise totale.
4. Enfin, il souligne qu'une catastrophe peut unir les humains autour du maintien de l'humanité.

✓ RÉPONSE À RETENIR

Freud établit la nécessité de la culture, en montre les limites, puis souligne la solidarité humaine face aux catastrophes.

Question 3. En vous appuyant sur les éléments précédents, dégager l'idée principale du texte.

L'idée principale est que la culture est indispensable parce qu'elle protège les humains des dangers naturels et leur permet de vivre ensemble. Il serait donc imprudent de souhaiter son abolition au seul motif qu'elle impose des contraintes. Toutefois, cette protection reste nécessairement incomplète : la nature conserve une puissance qui rappelle la fragilité humaine. L'humanité doit ainsi poursuivre le travail de la culture et s'unir face aux épreuves, sans croire qu'elle pourra tout maîtriser.

✓ RÉPONSE À RETENIR

La culture protège et rassemble les humains, mais ne les soustrait jamais entièrement à la puissance de la nature.

C. Commentaire

Question 1. Diriez-vous avec Freud que « la tâche principale de la culture (…) est de nous protéger contre la nature » ?

Oui, la protection contre la nature est une fonction fondamentale de la culture : la médecine, les savoirs et les techniques réduisent certains risques. Sur ce point, l'argument de Freud reste convaincant. Cependant, la culture ne se réduit pas à cette fonction. Elle transmet aussi des connaissances et des œuvres, organise la vie commune et règle les rapports entre les humains. De plus, elle ne garantit jamais une sécurité totale : la nature garde une part de puissance incontrôlable.

✓ RÉPONSE À RETENIR

La culture protège effectivement contre la nature, mais elle remplit aussi d'autres fonctions et ne peut garantir une sécurité absolue.

Question 2. Que gagne l'humanité à lutter contre la nature ?

L'humanité gagne d'abord une meilleure connaissance des phénomènes naturels et la possibilité d'en limiter certains effets : la médecine soigne des maladies et les techniques peuvent réduire des risques. Cette lutte accroît donc la sécurité et les capacités d'action, sans assurer une maîtrise totale.

Elle peut aussi susciter l'entraide lors des catastrophes. Mais lutter contre la nature ne devrait pas signifier la détruire : l'humanité gagne durablement lorsqu'elle apprend à comprendre ses limites et à préserver les conditions de la vie commune.

✓ RÉPONSE À RETENIR

L’humanité gagne en savoir, en sécurité et en solidarité, à condition de reconnaître les limites de sa maîtrise et de préserver la vie commune.

Ce qu'il faut retenir de ce sujet (Session 2023)

Bilan de l'épreuve : Épreuve de philosophie du baccalauréat technologique, session 2023, code 23-PHTEG11, d'une durée de 4 heures et de coefficient 4. Le candidat choisit entre deux dissertations ou l'explication d'un texte de Freud sur la culture et la nature. L'épreuve mobilise l'analyse, la synthèse de l'argumentation et la construction d'une réflexion personnelle.

Notions-clés, formules & règles à maîtriser

- Chez Freud, la culture protège les humains des dangers naturels et rend possible la vie en commun.
- La nature laisse les instincts libres, mais limite les humains par les catastrophes, les maladies et la mort.
- La culture peut réduire certains dangers naturels, sans permettre de dompter entièrement la nature.
- Face aux catastrophes, la solidarité humaine rappelle une tâche commune : maintenir l'humanité.

Points de vigilance & attentes du jury

- Dans l'explication, distinguer l'analyse des idées, la synthèse de l'argumentation et le commentaire.
- Appuyer l'analyse sur les formulations et exemples du texte, sans se limiter à la paraphrase.
- Indiquer au début de la copie l'option de rédaction choisie : questions dans l'ordre ou développement personnel.
- Pour une dissertation, construire une réflexion argumentée qui répond précisément au sujet choisi.

Questions fréquentes sur cette épreuve (Q&A Examen)

Q : Comment dégager les moments de l'argumentation dans le texte ?

Suivez les connecteurs, les changements d'idée et les exemples pour repérer les étapes du raisonnement. Résumez le rôle de chacune et montrez comment elles construisent la thèse, sans découper mécaniquement le texte en paragraphes.

Q : Que signifie la protection de la culture contre la nature chez Freud ?

La culture rassemble les moyens collectifs par lesquels les humains se protègent des dangers naturels et organisent la vie commune. Cette protection demeure incomplète, car les catastrophes, les maladies et la mort échappent à la maîtrise humaine.

Q : Comment organiser son temps pendant cette épreuve de quatre heures ?

Commencez par choisir un sujet et construire un plan, puis répartissez le temps entre rédaction et relecture. Pour l'explication de texte, choisissez l'une des deux options et annoncez-la au début de votre copie.

Q : Le sujet précise-t-il un barème ou des normes de notation ?

Aucun barème détaillé ni répartition des points par question n'est indiqué. Répondez avec précision, développez une argumentation cohérente et adaptez votre démarche au sujet choisi, sans attribuer de points aux différentes parties.

Sujet officiel associé (PDF) : https://coursbacstmg.fr/assets/annales/bac-stmg/Philosophie/2023/Bac STMG - Philosophie - Session 2023 - 5-Sujet.pdf
Ressources Bac STMG : Toutes les annales & corrigés • Fiches de révision complètes • Simulateur de notes d'examen

Copyright © 2027 FormaV®. Tous droits réservés.

FormaV® est une marque déposée auprès de l'INPI sous le numéro 5227897.

Ce document a été élaboré par FormaV® avec le plus grand soin afin d'accompagner chaque apprenant vers la réussite de ses examens. Son contenu (textes, graphiques, méthodologies, tableaux, exercices, concepts, mises en forme) constitue une œuvre protégée par le droit d'auteur.

Toute copie, partage, reproduction, diffusion ou mise à disposition, même partielle, gratuite ou payante, est strictement interdite sans accord préalable et écrit de FormaV®, conformément aux articles L.111-1 et suivants du Code de la propriété intellectuelle. Dans une logique anti-plagiat, FormaV® se réserve le droit de vérifier toute utilisation illicite, y compris sur les plateformes en ligne ou sites tiers.

En utilisant ce document, vous vous engagez à respecter ces règles et à préserver l'intégrité du travail fourni. La consultation de ce document est strictement personnelle.

Merci de respecter le travail accompli afin de permettre la création continue de ressources pédagogiques fiables et accessibles.